

Le 18 mars 2021

APRÈS LES RO, LES COUPES D'EFFECTIF



Après le temps de repos, ce sont les recrutements que l'administration vient de placer dans sa ligne de mire. La présentation du plan stratégique DGAC, n'a pas permis de démentir la baisse des objectifs de recrutements des années à venir, entendue à l'occasion de plusieurs GT ou bilatérales.

Sans apporter la moindre démonstration construite, l'administration affirme ne pas obérer le futur des centres de contrôle en envisageant une seule promo par an dans les années à venir au lieu des 4 attendues.

À court terme, le nombre de places offertes au concours externe 2021 est drastiquement revu à la baisse : **15 places seront offertes au lieu des 60 prévues.**



RECRUTEMENTS 2022 POUR TRAFIC 2027...

En dépit du contexte transitoire actuel, frapper aujourd'hui les recrutements d'un tel coup d'arrêt ne revient pas à gérer un sureffectif temporaire de crise, mais bien à détruire les effectifs à l'horizon de la fin de la décennie, pourtant unanimement considérés comme indispensables.

Si les scénarios de reprises sont effectivement sceptiques sur le court terme, aucun d'entre eux n'envisage que le trafic de 2019 ne soit plus atteint. Or la DGAC elle-même reconnaît que les effectifs de 2019 étaient insuffisants.

À moins que les « épidémiologistes » de la DGAC aient des infos dont personne d'autre au monde ne dispose, aller à l'encontre de l'ensemble de ces prévisions et ignorer les faisceaux d'indicateurs existants (reprise immédiate du trafic en Chine, impact positif des campagnes de vaccination dans de nombreux pays, demande de loisir...) relève du sabotage, tant rien ne justifie aujourd'hui une telle option.

Ce coup d'arrêt mis aux recrutements apparaît encore plus inconcevable si on intègre à cela la vague de départs en retraite majeure qui attend la profession à partir de 2029.

Avec des années toutes comprises entre 150 et 200 départs, conséquence des recrutements massifs réalisés au cours des années 90, qui peut croire qu'il sera possible de relancer la formation aussi brutalement pour atteindre ces chiffres ?

RÉACTION DE CRISE : BIS REPETITA

Alors que le dispositif des Réserves Opérationnelles suscite toujours un rejet massif dans les centres, l'administration revient à la charge en s'attaquant cette fois aux effectifs.

En effet, cette dernière, surfant toujours sur l'opportunité de crise, décide d'ouvrir un nouveau front en s'attaquant désormais aux recrutements ICNA, massivement.

Personne ne sera dupe car ce stratagème a déjà été employé en 2008 : **construire un sous-effectif structurant pour forcer à terme de profondes réorganisations.**

Étape indispensable aux revalorisations qu'il espérait, le plan avait été cautionné à l'époque par le syndicat majoritaire. En sera-t-il de même aujourd'hui, alors que l'histoire a montré que les gains promis en échange de cet accord malsain n'ont jamais été obtenus ? Gageons que non.

Alors que trop de syndicats revendiquaient la paternité des recrutements annoncés par le DGAC il y a quelques mois encore, **ce changement de braquet permettra peut-être de montrer lesquels étaient vraiment sincères...**

Pour l'UNSA-ICNA, condamner aujourd'hui les effectifs de cette décennie est une hérésie totale. La DGAC ne peut pas répéter ses erreurs de la crise précédente, surtout compte tenu de la pyramide des âges des ICNA.

L'UNSA-ICNA, qui a toujours fait des recrutements sa priorité absolue, refuse de cautionner ce sabotage et entend lutter pour maintenir un niveau de recrutement qui permettra d'accompagner la reprise du secteur et de maintenir notre capacité de formation pour être en mesure de faire face aux départs colossaux à venir.

ICNA, informez-vous, rejoignez-nous

Notre site : www.icna.fr | Nous contacter : unsa@icna.fr